



À sa muse **HORACE Odes, III, 30**  
**manuel de 1<sup>ère</sup> Hatier Les Belles Lettres (p. 51)**

Exegi monumentum aere perennius

Regalique situ pyramidum altius,

Quod non imber edax, non Aquilo inpotens

Possit diruere aut innumerabilis

Annorum series et fuga temporum.

Non omnis moriar multaque pars mei

Vitabit Libitinam ; usque ego postera

Crescam laude recens, dum Capitolium

Scandet cum tacita virgine pontifex.

Dicar, qua violens obstrepit Aufidus

Et qua pauper aquae Daunus agrestium

Regnavit populorum, ex humili potens

Princeps Aeolium carmen ad Italos

Deduxisse modos. Sume superbiam

Quaesitam meritis et mihi Delphica

Lauro cinge volens, Melpomene, comam.



**Traduction de : « À sa muse » HORACE Odes, III, 30  
par les auteurs du manuel de 1<sup>ère</sup> Hatier Les Belles Lettres (p. 51)**

J'ai achevé un monument plus durable que le bronze, plus haut que la décrépitude des royales Pyramides, et que ne sauraient détruire ni la pluie rongeuse, ni l'Aquilon emporté, ni la chaîne innombrable des ans, ni la fuite des âges. Je ne mourrai pas tout entier, et une bonne partie de mon être sera soustraite à Libitine ; sans cesse, je grandirai, toujours jeune par la louange de la postérité, tant que le pontife, avec la vierge silencieuse, montera au Capitole.

Je serai nommé là où gronde le violent Aufide, et là où Daunus, pauvre en eau, régna sur des populations paysannes, moi qui d'obscur naissance devins puissant et fus le premier à avoir accommodé la poésie des Éoliens à des cadences italiennes.

Revêts-toi, ô Melpomène, d'une fierté due à mes mérites et, avec bienveillance, couronne ma chevelure du laurier de Delphes !